

## Muskrat Falls : anatomie d'un fiasco

### 2010

Mars 2010 : Le premier ministre de Terre-Neuve, Danny Williams, s'oppose à tentative d'Hydro-Québec d'acheter Énergie Nouveau-Brunswick.

À toute vitesse, il propose un plan B pour faire dérailler le projet : Terre-Neuve pourrait construire un barrage à Muskrat Falls, sur le fleuve Churchill au Labrador, et passer un câble sous-marin pour alimenter les provinces maritimes et la Nouvelle-Angleterre en électricité, ce qui leur permettrait d'éviter de faire affaire avec le Québec.

Été 2010 : la tentative d'Hydro-Québec échoue, Terre-Neuve conclut une entente avec la Nouvelle-Écosse pour la construction du câble sous-marin qui rend possible Muskrat Falls, Danny Williams crie victoire : « It's a declaration of independence from Quebec domination ».

Le projet est évalué à **6,4 G\$** :

- 5 G\$ pour le barrage et les lignes à haute tension;
- 1,4 G\$ pour le câble sous-marin.

Terre-Neuve évoque une possible entrée en service de la centrale à l'automne 2016.

### 2011

Mai 2011 : en pleine campagne électorale fédérale, Stephen Harper s'engage à offrir une garantie de prêt pour permettre à Terre-Neuve de réaliser ce projet qui vient concurrencer Hydro-Québec.

L'Assemblée nationale du Québec adopte à l'unanimité une résolution pour s'y opposer.

### 2012

Novembre 2012 : Ottawa conclut une entente de principe avec Terre-Neuve en vue de lui offrir une garantie de prêt de **6,3 M\$**.

L'Assemblée nationale du Québec adopte à l'unanimité une deuxième résolution pour s'y opposer.

Le coût du projet a grimpé à **7,8 G\$** :

- 6,4 G\$ pour le barrage et les lignes à haute tension;
- 1,4 G\$ pour le câble sous-marin.

### 2013

Avril 2013 : la Chambre des communes adopte une résolution d'appui au gouvernement pour la garantie de prêt à Muskrat Falls. Tous les députés présents appuient, sauf les 5 députés du Bloc.

Le vote a été tenu sans que les députés voient d'analyse financière, d'analyse de risque ou d'étude de marché.

Octobre 2013 : le gouvernement fédéral et le gouvernement terre-neuvien signent l'entente : Terre-Neuve peut emprunter sur les marchés financiers pour construire sa centrale. Si elle est incapable de rembourser, Ottawa assumera le risque et paiera les créanciers à sa place.

Terre-Neuve parle maintenant de la fin de 2017 pour l'entrée en service.



## 2014-2015

Les travaux de construction du barrage et des lignes à haute tension prennent du retard.

Octobre 2015 : Nalcor, l'équivalent terre-neuvien d'Hydro-Québec, révisé à la hausse ses estimations de coûts. Le projet est maintenant évalué à **9,4 G\$** :

- 8 G\$ pour le barrage et les lignes à haute tension;
- 1,4 G\$ pour le câble sous-marin.

Le gouvernement terre-neuvien commence à douter des estimations de Nalcor et embauche la firme comptable Ernst & Young pour les vérifier.

Terre-Neuve parle maintenant de la fin de 2018 pour l'entrée en service.

## 2016

Mars 2016 : Ernst & Young publie son rapport, qui estime que Nalcor sous-évalue les coûts du projet. La firme laisse entendre que la facture pourrait atteindre 15 G\$.

Le gouvernement terre-neuvien présente son budget, qui inclut un déficit de 1,8 G\$, soit 3 400\$ par habitant (équivalent pour le Québec : 27 G\$).

L'entreprise espagnole chargée de réaliser le câble sous-marin déclare faillite, semant des doutes sur sa capacité de livrer le projet à temps.

Mars 2016 : Terre-Neuve a presque tout dépensé les 6,3 G\$ d'emprunts garantis par Ottawa et lui demande d'allonger de nouvelles sommes.

Avril 2016 : fortement critiqués par la ministre des Finances de Terre-Neuve, le président et la totalité du conseil d'administration de Nalcor démissionnent.

Le nouveau président, constatant la perte de contrôle des coûts de Muskrat Falls, estime que tout doit être mis sur la table, y compris la possibilité d'abandonner le chantier.

Mai 2016 : nouveaux problèmes sur le chantier : les pylônes de la ligne à haute tension s'inclinent lors du dégel. Pire, la structure du barrage s'effondre, blessant légèrement trois ouvriers. La construction est interrompue pour raison de sécurité.

Le gouvernement fédéral reconnaît que Terre-Neuve est incapable de payer ses dettes. Le mini budget du 1<sup>er</sup> novembre (tableau A1.4, p. 76) confirme qu'Ottawa offre à Terre-Neuve un congé de remboursement d'au moins cinq ans sur la somme de 266 M\$ qu'elle lui doit. Elle devait cette somme au gouvernement fédéral à cause de paiements de péréquation reçus en trop.

Juin 2016 : le président de Nalcor déclare que le projet de Muskrat Falls est un fiasco (boondoggle). Il reconnaît que la firme italienne chargée de superviser le chantier n'avait aucune expertise dans la construction dans un climat froid.

Selon Nalcor, les estimations de coûts ont encore grimpé et atteignent **12,9 G\$** :

- 11,4 G\$ pour le barrage et les lignes à haute tension;
- 1,5 G\$ pour le câble sous-marin.

Novembre 2016 : le gouvernement fédéral annonce qu'il garantira de nouveaux emprunts pour une valeur de 2,9 G\$, portant l'implication fédérale à 9,2 G\$.